

**En savoir plus :**

« La délation sous l'Occupation »

André Halimi

Ed du Cherche Midi 2013

LA DÉLATION SOUS L'OCCUPATION (1939-1945)

Un livre¹, un film², des articles de presse et voilà que réapparaissent « les corbeaux », les « mouchards de l'occupation ». Les délateurs ont été la plaie de la France. Une France passée sous la férule allemande, après notre incroyable défaite et la signature par Vichy d'un armistice livrant aux nazis l'exploitation de toutes nos richesses et excluant de la protection des lois de la guerre toute velléité de Résistance.

Délation responsable de nombreuses arrestations entraînant pour les manifestations de Résistance, notamment dans les territoires annexés d'Alsace et de Moselle, de sévères sanctions telles que la prison, la déportation en camp de concentration, la peine de mort. Délation si elle visait des juifs entraînant la déportation en camp d'extermination.

Pour expliquer l'accentuation de la délation pendant l'Occupation il faut « associer aux difficultés de la vie, la perturbation des repères politiques et sociaux habituels ». Ainsi que le fait qu'ont été installées un peu partout par l'administration allemande et sa police, comme par le régime autoritaire de Vichy, des antennes mettant à la disposition des délateurs de nombreuses adresses où ils pouvaient dans l'anonymat, régler un problème personnel, assouvir une vengeance privée, « faire leur devoir civique » en dénonçant tout manquement aux règles décidées par l'occupant et par Vichy. Règles prévoyant des sanctions et encourageant les « bons citoyens » à la délation.



« Difficultés de la vie » venues de l'application d'une politique d'occupation qui, pendant quatre années, avec constance, sévérité, brutalité, va sans limite, piller nos stocks, s'appropriier, au profit de l'effort de guerre du Reich, nos moyens de production, comme nos ressources en main d'œuvre. Cette politique de la capture de tous nos moyens industriels, économiques, financiers, humains, allant de pair avec la mise en place, avec l'aide de Vichy, par la Wehrmacht et la Gestapo, d'une politique de discrimination et de répression.

« Difficultés de la vie » provoquées par la généralisation, en toutes choses, de la pénurie marquant la faillite de la politique de collaboration qui perturbant « les repères politiques et sociaux » va installer dans la population française des tensions provoquant pour le plus grand nombre la montée du refus, mais hélas pour d'autres l'adhésion à une politique de répression allant début 1944, jusqu'à l'intégration, sous les ordres de **Darnand**, des forces de répression de Vichy à celles de l'occupant. Une situation de guerre civile propice aux délateurs qui, après avoir dénoncé des activités de marché noir, des communistes (après la déclaration de guerre de 1941 d'**Hitler** à l'URSS), des juifs (après la décision de leur extermination en 1942), va s'intéresser à la dénonciation de la montée en puissance de la Résistance armée favorisée par la dissolution fin 1942 de l'armée d'armistice et par l'importance des réfractaires au STO en 1943.



Mais si importante que fut la délation au cours de l'Occupation (que ce soit par lettres anonymes ou par dénonciations directes), et si éprouvantes et dramatiques que furent les conséquences de cette délation, il n'en demeure pas moins qu'elle n'a pas occulté l'engagement, de l'immense majorité de la population française, en Résistance Civile. Celle ayant permis à toute la diversité de la Résistance s'opposant frontalement à l'occupant et à Vichy,

(réseaux de renseignements de communication, de propagande et d'action, ou maquis), d'exister et d'agir. Celle à qui on doit aussi la survivance de 230.000 personnes de religion juive sur les 320.000 résidant en France en 1940³.

Note rédigée en septembre 2012

1 « La Délation dans les Années Noires » sous la direction de Laurent Joly (Ed. Perrin – 2012)

2 « Les Corbeaux de l'Occupation » France 3 (14 mars 2012)

3 « Histoire Universelle des Juifs » - Mémorial Serge Klarsfeld (Déportation en camps d'extermination)
Mémorial de la Déportation Répression de la fondation de la Mémoire de la Déportation